ALPHONSE DAUDET 1840–1897

Les Aventures d’un papillon et d’une bête à bon dieu

LE PAPILLON
Quoi !… tu t’en vas déjà ?…

LA BÊTE À BON DIEU
Dame ! il faut que je rentre :
Il est tard, songez donc !

LE PAPILLON
Attends un peu, que diantre !
Il n’est jamais trop tard pour retourner chez soi…
Moi d’abord, je m’ennuie à ma maison, et toi ?
C’est si bête une porte, un mur, une croisée.
Quand au dehors on a le soleil, la rosée,
Et les coquelicots, et le grand air, et tout.
Si les coquelicots ne sont pas de ton goût,
Il faut le dire…

LA BÊTE À BON DIEU
Hélas ! monsieur, je les adore.

LE PAPILLON
Eh bien ! alors, nigaud, ne t’en vas pas encore ;
Reste avec moi. Tu vois, il fait bon ; l’air est doux…

LA BÊTE À BON DIEU
Oui, mais…

LE PAPILLON (la poussant dans l’herbe)
Eh ! roule-toi dans l’herbe ; elle est à nous.

LA BÊTE À BON DIEU (se débattant)
Non ! laissez-moi ; parole ! il faut que je m’en aille

LE PAPILLON
Chut ! entends-tu ?

LA BÊTE À BON DIEU (effrayée)
Quoi donc ?

LE PAPILLON
Cette petite caille
Qui chante en se grisant dans la vigne à côté…
Hein ! la bonne chanson pour ce beau soir d'été,
Et comme c'est joli de la place où nous sommes !

LA BÊTE À BON DIEU
Sans doute, mais…

LE PAPILLON
Tais-toi.

LA BÊTE À BON DIEU
Quoi donc ?

LE PAPILLON
Voilà des hommes,
(Passent des hommes.)

LA BÊTE À BON DIEU (bas, après un silence)
L'homme, c'est très méchant, n'est-ce pas ?

LE PAPILLON
Très méchant.

LA BÊTE À BON DIEU
J'ai toujours peur qu'un d'eux m'aplatisse en marchant ;
Ils ont de si gros pieds et moi des reins si frêles !
Vous, vous n'êtes pas grand, mais vous avez des ailes :
C'est énorme !

LE PAPILLON
Pardieu ! mon cher, si ces lourdauds
De paysans te font peur, grimpe-moi sur le dos ;
Je suis très fort des reins, moi ; je n'ai pas des ailes
En pelure d'oignon comme les demoiselles,
Et je peux te porter où tu voudras, aussi
Longtemps que tu voudras.

LA BÊTE À BON DIEU
Oh ! non, monsieur, merci.
Je n'oserai jamais…

LE PAPILLON
C'est donc bien difficile
De grimper là ?

LA BÊTE À BON DIEU
Non ! mais…

LE PAPILLON
Grimpe donc, imbécile !

LA BÊTE À BON DIEU
Vous me ramènerez chez moi, bien entendu ;
Car, sans cela…

LE PAPILLON
Sitôt parti, sitôt rendu.

LA BÊTE À BON DIEU (grimpant sur son camarade)
C'est que le soir, chez nous, nous faisons la prière.
Vous comprenez ?

LE PAPILLON
Sans doute… Un peu plus en arrière !
Là… maintenant j'ai tout lâché ! silence à bord.
(Prrt ! Ils s'envolent ; le dialogue continue en l'air.)
Jamais je n'aurais cru que j'étais aussi fort.

LA BÊTE À BON DIEU (effrayée)
Ah ! monsieur…

LE PAPILLON
Eh bien ! quoi ?

LA BÊTE À BON DIEU
Je n’y vois plus… la tête
Me tourne ; je voudrais bien descendre…

LE PAPILLON
Es-tu bête !
Si la tête te tourne, il faut fermer les yeux.
Les as-tu fermés ?

LA BÊTE À BON DIEU (fermant les yeux)
Oui…

LE PAPILLON
Ça va mieux ?

LA BÊTE À BON DIEU (avec effort)
Un peu mieux.

LE PAPILLON (riant sous cape)
Décidément, on est mauvais aéronaute
Dans ta famille…

LA BÊTE À BON DIEU
Oh ! oui…

LE PAPILLON
Ce n’est pas votre faute
Si le guide-ballon n’est pas encor trouvé.

LA BÊTE À BON DIEU
Oh ! non…

LE PAPILLON
Çà, monseigneur, vous êtes arrivé
(Il se pose sur un Muguet.)

LA BÊTE À BON DIEU (ouvrant les yeux)
Pardon, mais ce n'est pas ici que je demeure.

LE PAPILLON
Je sais ; mais comme il est encor de très bonne heure,
Je t'ai mené chez un Muguet de mes amis.
On va se rafraîchir le bec ; — c'est bien permis…

LA BÊTE À BON DIEU
Oh ! je n'ai pas le temps…

LE PAPILLON
Bah ! rien qu'une seconde…

LA BÊTE À BON DIEU
Et puis, je ne suis pas reçu, moi, dans le monde…

LE PAPILLON
Viens donc ! je te ferai passer pour mon bâtard ;
Tu seras bien reçu, va !…

LA BÊTE À BON DIEU
Puis, c'est qu'il est tard

LE PAPILLON
Eh non ! il n'est pas tard ; écoute la Cigale…

LA BÊTE À BON DIEU (à voix basse)
Puis… je… n'ai pas d'argent…

LE PAPILLON (l'entraînant)
Viens ! le Muguet régale.
(Ils entrent chez le Muguet. — La toile tombe.)

LE PAPILLON (tendant le dos)
Et maintenant, en route !
(Prrt ! Ils s'envolent… Le dialogue continue en l'air.)

LA BÊTE À BON DIEU (grimpant bravement)
En route !

LE PAPILLON
Eh bien ! comment
Trouves-tu mon Muguet ?

LA BÊTE À BON DIEU
Mon cher, il est charmant ;
Il vous livre sa cave et tout, sans vous connaître…

LE PAPILLON (regardant le ciel)
Oh ! oh ! Phœbé qui met le nez à la fenêtre ;
Il faut nous dépêcher…

LA BÊTE À BON DIEU
Nous dépêcher, pourquoi ?

LE PAPILLON
Tu n'es donc plus pressé de retourner chez toi ?

LA BÊTE À BON DIEU
Oh ! pourvu que j'arrive à temps pour la prière…
D'ailleurs, ce n'est pas loin, chez nous… c'est là derrière

LE PAPILLON
Si tu n'es pas pressé, je ne le suis pas, moi.

LA BÊTE À BON DIEU (avec effusion)
Quel bon enfant tu fais !… Vrai ! je ne sais pourquoi
Tout le monde n'est pas ton ami sur la terre.
On dit de toi : « C'est un bohême ! un réfractaire !
Un poète ! un sauteur !… »

LE PAPILLON
Tiens ! tiens ! et qui dit ça ?

LA BÊTE À BON DIEU
Mon Dieu ! le Scarabée…

LE PAPILLON
Ah ! oui, ce gros poussah !
Il m'appelle sauteur, parce qu'il a du ventre.

LA BÊTE À BON DIEU
C'est qu'il n'est pas le seul qui te déteste…

LE PAPILLON
Ah ! diantre !

LA BÊTE À BON DIEU
Ainsi les Escargots ne sont pas tes amis,
Va ! ni les Scorpions, pas même les Fourmis.

LE PAPILLON
Vraiment !

LA BÊTE À BON DIEU (confidentiellement)
Ne fais jamais la cour à l'Araignée ;
Elle te trouve affreux.

LE PAPILLON
On l'a mal renseignée.

LA BÊTE À BON DIEU
Hé ! les Chenilles sont un peu de son avis…

LE PAPILLON
Je crois bien !… mais, dis-moi, dans le monde où tu vis,
Car enfin tu n'es pas du monde des Chenilles.
Suis-je aussi mal vu ?…

LA BÊTE À BON DIEU
Dam ! c'est selon les familles ;
La jeunesse est pour toi. Les vieux, en général,
Trouvent que tu n'as pas assez de sens moral.

LE PAPILLON (tristement)
Je vois que je n'ai pas beaucoup de sympathies,
En somme…

LA BÊTE À BON DIEU
Ma foi ! non, mon pauvre. Les Orties
T'en veulent. Le Crapaud te hait ; jusqu'au Grillon,
Quand il parle de toi, qui dit : « Ce… p… p… Papillon ! »

LE PAPILLON
Est-ce que tu me hais, toi, comme tous ces drôles ?

LA BÊTE À BON DIEU
Moi !… je t'adore ; on est si bien sur tes épaules !
Et puis tu me conduis toujours chez les Muguets,
C'est amusant !… Dis donc, si je te fatiguais,
Nous pourrions faire encore une petite pause
Quelque part… tu n'es pas fatigué, je suppose ?

LE PAPILLON
Je te trouve un peu lourd, ce n'est pas l'embarras.

LA BÊTE À BON DIEU (montrant des Muguets)
Alors, entrons ici ; tu te reposeras.

LE PAPILLON
Ah ! merci ! des Muguets ! toujours la même chose.
(Bas, d'un ton libertin.)
J'aime bien mieux entrer à côté…

LA BÊTE À BON DIEU (toute rouge)
Chez la Rose ?…
Oh ! non, jamais…

LE PAPILLON (l'entraînant)
Viens donc ! on ne nous verra pas.
(Ils entrent discrètement chez la Rose. — La toile tombe.)